

MINISTÈRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITÉ ABDELHAMID IBN BADIS - MOSTAGANEM
FACULTÉ DES SCIENCES EXACTES ET DE L'INFORMATIQUE
DÉPARTEMENT DE MATHÉMATIQUES ET INFORMATIQUE
FILÈRE : MATHÉMATIQUES



MÉMOIRE DE FIN D'ÉTUDES

Pour l'Obtention du Diplôme de Master en Mathématiques délivré par

Université de Mostaganem

Spécialité "Modélisation, Contrôle et Optimisation"

présentée par :

FATIMA ZAHRA BAHRI

**La stabilité de type Ulam-Hyers d'une équation
différentielle fractionnaire**

soutenu publiquement le 23/06/2022 devant le jury composé de :

Président :	Houari FATOUCHE	MCA	UMAB
Examineur :	Samira BELARBI HAMANI	Pr	UMAB
Encadreur :	Horiya DIALA	MAA	UMAB

Année Universitaire : 2021 / 2022

M
A
S
T
E
R

Dédicace

J'ai le grand plaisir de dédier ce modeste travail :

A ma très chère mère

Quoi que je fasse ou que je dise, je ne saurai point te remercier
comme il se doit. Ta bienveillance me
guide et ta présence à mes côtés a toujours été ma source de force
pour affronter les différents obstacles.

A mon très cher père

Tu as toujours été à mes cotés pour me soutenir et m'encourager.
Que ce travail traduit ma gratitude et mon affection.

A mes très chers frères Abd El Mounîme et Yahya et ma soeur Marwa

A mes très chères amies Anissa, Rachida, Khadra, Hafssa, Marwa, Nour El houda
et toutes mes amies qui m'aiment.

Puisse Dieu vous donne santé, bonheur, courage et surtout
réussite.

....

.

REMERCIEMENTS

Au terme de ce travail, Je tient à remercier “**Mon Dieu**” de m’avoir donné la santé, la volonté et la patience pour mener à terminer mon travail.

Tout d’abord, je tient à exprimer mes vifs remerciements à :

Madame DIALA Horiya, Maitre assistante à l’Université Abd El Hamid Ben Badis Mostaghanem, Faculté Des Sciences Exactes et Informatique pour s’aide précieuse dans l’encadrement de mon travail, ses conseils, sa disponibilité, ses encouragements, la confiance qu’elle m’a accordée.

Ms. FATOUCHE Houari, Maitre de conférence au faculté Des Sciences Exactes et Informatique a accepter de présider mon travail

je lui dit merci beaucoup.

Madame BELARBI HAMANI Samira, Professeur à l’Université Abd El Hamid Ben Badis pour avoir accepter d’examiner mon travail, ses critiques et suggestions me seront utiles.

Mes sincères remerciements vont également à ma famille pour le soutien moral et les encouragements.

Enfin, je tient à remercier mes amies pour ses aides et ses conseils scientifiques.

.....

Résumé

Les équations différentielles fractionnaires EDF_S sont très importantes dans la résolution des problèmes dans différents domaines scientifiques comme la physique, la chimie,...etc.

Tout d'abord, nous avons présenté quelques résultats qui consiste à étudier l'existence et l'unicité de la solution d'un système d'équations différentielles fractionnaires et l'existence au moins de la solution. Ces résultats est basé sur le théorème de contraction de Banach et le théorème de Schaefer.

Ensuite, nous avons introduit un nouveau type de stabilité qui est la stabilité au sens d'Ulam-Hyers et stabilité généralisée au sens d'Ulam-Hyers.

Abstract :

fractional differential equation are very important in solving problems in different scientific fields such as physics, chemistry,..

First of all, we presented some results which consist in studying the existence and uniqueness of the solution of a system of fractional differential equation and the existence at least of the solution. These result are based on the contraction theorem of Banach and Schaefer's theorem.

Then, we introduce a new type of stability which is stability in the sense of Ulam-Hyers and generalized stability in the sense of Ulam-Hyers.

Mots clés : Dérivée au sens de Caputo, Dérivée au sens de Riemann-Liouville, équation différentielle, existence et unicité, calcul fractionnaire, point fixe, stabilité au sens d'Ulam-Hyers, théorème de point fixe de schaefer.

Key words :

Caputo derivative, Riemann-Liouville derivative, differential equation, existence and uniqueness, fractional calcul, fixed point, Ulam-Hyers stability, Schaefer fixed point theorem.

Notation

\mathbb{N}	: Ensembles des nombres entiers naturels.
\mathbb{N}^*	: Ensembles des nombres entiers naturels non nuls.
\mathbb{R}	: Ensembles des nombres réels.
\mathbb{R}^*	: Ensembles des nombres réels non nuls.
\mathbb{R}_+	: Ensembles des nombres réels positifs ou nuls.
$[a, b]$: Intervalle fermé de \mathbb{R} d'extrémités a et b .
$(a, b]$: Intervalle semi-ouvert de \mathbb{R} d'extrémités a et b .
(a, b)	: Intervalle ouvert de \mathbb{R} d'extrémités a et b .
$\mathbb{C}([a, b], \mathbb{R})$: Espace des fonctions continues de $[a, b]$ à valeurs dans \mathbb{R} .
$L^1([a, b])$: L'ensembles des fonctions intégrables sur $[a, b]$.
$\ \cdot \ _\infty$: Normes infinie.
$\ \cdot \ _X$: Normes de l'espace X .
D^n (ou $\frac{d^n}{dt}$)	: Dérivée d'ordre n .
$f^{(n)}$: Dérivée $n^{\text{ième}}$ de f .
J_a^α	: Intégrale fractionnaire de Riemann-Liouville d'ordre $\alpha > 0$.
${}^c D_a^\alpha$: Dérivée fractionnaire au sens de Caputo d'ordre $\alpha > 0$.
${}^{RL} D_a^\alpha$: Dérivée fractionnaire au sens de Riemann-Liouville d'ordre $\alpha > 0$.

Table des matières

Remerciements	ii
Table des matières	iv
Introduction	1
1 Notions et préliminaires	4
1.1 Introduction	4
1.2 Fonctions spéciales en calcul fractionnaire.	4
1.2.1 Fonction Gamma d'Euler	5
1.2.2 Fonction Betta d'Euler	6
1.2.3 Intégration fractionnaire de Riemann-Liouville :	6
1.3 Dérivation fractionnaire :	9
1.3.1 Dérivée de Riemann-Liouville :	9
1.3.2 Dérivée de Caputo	11
1.4 Quelques résultats du point fixe :	15
1.4.1 Théorème d'Ascoli-Arzila :	16
1.4.2 Théorème de point fixe de Banach :	16
1.4.3 Théorème du point fixe de Schaefer :	17

1.4.4 Lemmes auxiliaires :	17
2 Existence des solutions :	19
2.1 Représentation Intégrale	19
2.2 Existence et unicité :	21
2.3 Existence au moins d'une solution :	25
3 La stabilité d'Ulam-Hyers et la stabilité d'Ulam-Hyers généralisée	29
3.1 Introduction :	29
3.2 La stabilité d'Ulam-Hyers généralisée :	30
4 Application	33
4.1 Conclusion	37

Introduction général

Le calcul fractionnaire est une généralisation de la différentiation et de l'intégration ordinaires à un ordre arbitraire, réel ou complexe, ce terme peut être considéré comme mal-approprié, car une meilleure description pourrait être "la différentiation et l'intégration à un ordre arbitraire".

La théorie des équations différentielles fractionnaires (EDF_s) joue un rôle important dans la modélisation de nombreux processus physique, technologiques, biologique, théorie du contrôle et traitement du signal, voir par exemple [3]; [7]; [29]. Depuis quelques années, une attention particulière a été focalisée à l'étude de l'existence et l'unicité de solutions des équations différentielles fractionnaires.

Récemment, Taieb et Dahmani a étudié l'existence et l'unicité des solutions pour certains systèmes fractionnaires [5]; [6]; [16]

D'autre part, la stabilité des équations fonctionnelles a été énoncée par Ulam [27] et Hyers [27] Ahmed et al [1] ont déclaré que la stabilité d'Ulam-Hyers est indépendante de la stabilité plus familière de Lyapunov.

Le présent travail est dévoué à la construction de plusieurs résultats sur l'existence et l'unicité des solutions voir [25], en plus de l'existence d'au moins d'une solution [4] et de certains types de stabilité d'Ulam-Hyers pour le système d'équations différentielles fractionnaires non linéaires suivant :

Chapitre 1

Notions et préliminaires

1.1 Introduction

Dans ce chapitre, nous rappelons quelques définitions et lemmes de base sur la théorie du calcul fractionnaire [7]; [12]; et [14]. Ensuite, nous prouvons un résultat auxiliaire qui nous permettrons d'obtenir la représentation intégrale du système fractionnaire [1]. Puis nous nous intéressons particulièrement à définir quelques résultats fondamentaux sur le principe de contraction de Banach ainsi que les théorèmes célèbres du point fixe.

1.2 Fonctions spéciales en calcul fractionnaire.

Dans la théorie du calcul fractionnaire, il y a plusieurs fonctions qui sont plus utilisées, dans ce travail nous citons deux fonctions principales : la fonction Gamma d'Euler et la fonction Beta d'Euler.

1.2.1 Fonction Gamma d'Euler

La fonction Gamma a été introduite par le mathématicien Suisse Leonhard Euler (1707 – 1783) dans cet objectif de généraliser la factorielle des valeurs non entières.

Vu que sa importance il fut étudié par d'autres éminents mathématiciens comme Carl Friedrich Gauss (1777 – 1855), Charles Hermite (1822 – 1901), ...ainsi que de nombres autres.

Définition 1.2.1 *la fonction Gamma d'Euler est définie par l'intégrale suivante :*

$$\Gamma(\alpha) := \int_0^{+\infty} e^{-u} u^{\alpha-1} du, \quad \operatorname{Re}(\alpha) > 0, \quad (1.1)$$

avec $\Gamma(1) = 1$, $\Gamma(0_+) = +\infty$, pour $0 < x \leq 1$, $x \mapsto \Gamma(x)$ est une fonction monotone strictement décroissante.

La fonction Gamma Γ possède des propriétés importantes.

Quelques propriétés :

pour tout $x > 0$, $n \in \mathbb{N}^*$, nous avons :

- ▶ $\Gamma(x + 1) = x\Gamma(x)$
- ▶ $\Gamma(n - 1) = n!$
- ▶ $\Gamma\left(n + \frac{1}{2}\right) = \frac{(2n)!}{2^{2n}n!} \sqrt{\pi}$

Exemple 1.2.1 $\Gamma\left(\frac{1}{2}\right) = \sqrt{\pi}$

nous avons :

$$\begin{aligned} \Gamma(x) &= \int_0^{+\infty} e^{-t} t^{x-1} dt, \\ &= 2 \int_0^{+\infty} e^{-y^2} y^{2x-1} dy, \quad t = y^2, \end{aligned}$$

En particulier,

$$\Gamma\left(\frac{1}{2}\right) = 2 \int_0^{+\infty} e^{-y^2} dy = \sqrt{\pi}.$$

1.2.2 Fonction Beta d'Euler

Définition 1.2.2 Soient $x, y \in \mathbb{R}^*$, la fonction Bêta d'Euler est définie par l'intégrale suivante :

$$\beta(x, y) := \int_0^1 (1-t)^{x-1} t^{y-1} dt. \quad (1.2)$$

Quelques propriétés :

pour tout $x, y \in \mathbb{R}_+$, on a :

- ▶ $\beta(x, y) = \beta(y, x)$
- ▶ $x\beta(x, y+1) = y\beta(x+1, y)$

La relation entre les deux fonctions Gamma et Beta est donnée par l'expression :

$$\beta(x, y) = \frac{\Gamma(x)\Gamma(y)}{\Gamma(x+y)}. \quad (1.3)$$

1.2.3 Intégration fractionnaire de Riemann-Liouville :

Définition 1.2.3 [14] L'intégration fractionnaire au sens de Riemann-Liouville est basé sur la formule de Cauchy. Cette dernière a aider à calculer n fois l'intégration de la fonction f :

$$J^n f(t) = \frac{1}{(n-1)!} \int_0^t (t-s)^{n-1} f(s) ds, \quad n \in \mathbb{N}^*. \quad (1.4)$$

La généralisation de la formule de Cauchy à un ordre α réel positif aide à remplacer la fonction factorielle par la fonction Gamma comme suit :

Définition 1.2.4 [14] *l'opérateur intégrale fractionnaire de Riemann-Liouville d'ordre $\alpha > 0$, pour une fonction continue f sur $[0, \infty[$ est défini par :*

$$J^\alpha f(t) = \begin{cases} \frac{1}{\Gamma(\alpha)} \int_0^t (t-s)^{\alpha-1} f(s) ds, & \alpha > 0, \quad t \geq 0, \\ f(t), & \alpha = 0, \quad t \geq 0, \end{cases} \quad (1.5)$$

Proposition 1.2.1 (*propriété de la linéarité*)

soient $\alpha > 0$, $f, g \in \mathbb{C}([a, b], \mathbb{R})$, $\forall \lambda_1, \lambda_2 \in \mathbb{R}$ nous avons :

$$J_a^\alpha (\lambda_1 f(t) + \lambda_2 g(t)) = \lambda_1 J_a^\alpha f(t) + \lambda_2 J_a^\alpha g(t). \quad (1.6)$$

Preuve. soient $\alpha > 0$, $f, g \in \mathbb{C}([a, b], \mathbb{R})$,

soient $\lambda_1, \lambda_2 \in \mathbb{R}$

nous avons :

$$\begin{aligned} J_a^\alpha (\lambda_1 f(t) + \lambda_2 g(t)) &= \frac{1}{\Gamma(\alpha)} \int_a^t (t-s)^{\alpha-1} (\lambda_1 f(s) + \lambda_2 g(s)) ds \\ &= \frac{\lambda_1}{\Gamma(\alpha)} \int_a^t (t-s)^{\alpha-1} f(s) ds + \frac{\lambda_2}{\Gamma(\alpha)} \int_a^t (t-s)^{\alpha-1} g(s) ds \\ &= \lambda_1 J_a^\alpha f(t) + \lambda_2 J_a^\alpha g(t). \end{aligned}$$

■

Proposition 1.2.2 (*propriété de semi groupe*)

soit $f : [a, b] \longrightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue, alors nous avons :

$$J_a^\alpha J_a^\beta f(t) = J_a^{\alpha+\beta} f(t), \quad \forall \alpha, \beta > 0. \quad (1.7)$$

Preuve. d'après la définition (1.5) nous avons :

$$\begin{aligned} J_a^\alpha J_a^\beta f(t) &= \frac{1}{\Gamma(\alpha)} \int_a^t (t-s)^{\alpha-1} (J_a^\beta f(s)) ds \\ &= \frac{1}{\Gamma(\alpha)\Gamma(\beta)} \int_a^t \int_a^s (t-s)^{\alpha-1} (s-\tau)^{\beta-1} f(\tau) d\tau ds. \end{aligned}$$

d'après le théoème de Fubini nous obtenons :

$$J_a^\alpha J_a^\beta f(t) = \frac{1}{\Gamma(\alpha)\Gamma(\beta)} \int_a^t f(\tau) \left(\int_\tau^t (t-s)^{\alpha-1} (s-\tau)^{\beta-1} ds \right) d\tau. \quad (1.8)$$

nous appliquons le changement de variable $s = x(t-\tau) + \tau$,

nous trouvons :

$$\begin{aligned} \int_\tau^t (t-s)^{\alpha-1} (s-\tau)^{\beta-1} ds &= (t-\tau)^{\alpha+\beta-1} \int_0^1 (1-x)^{\alpha-1} x^{\beta-1} dx \\ &= (t-\tau)^{\alpha+\beta-1} B(\alpha+\beta) \end{aligned}$$

d'ou :

$$\begin{aligned} J_a^\alpha J_a^\beta f(t) &= \frac{B(\alpha, \beta)}{\Gamma(\alpha)\Gamma(\beta)} \int_a^t (t-\tau)^{\alpha+\beta-1} f(\tau) d\tau \\ &= J_a^{\alpha+\beta} f(t). \end{aligned}$$

■

Proposition 1.2.3 (la propriété de commutativité)

soit $f : [a, b] \longrightarrow \mathbb{R}$ une fonction continue, alors nous avons :

$$J_a^\alpha J_a^\beta f(t) = J_a^\beta J_a^\alpha f(t), \quad \forall \alpha, \beta > 0. \quad (1.9)$$

Preuve. nous avons $J_a^\alpha J_a^\beta f(t) = J_a^{\alpha+\beta} f(t)$ (d'après la propriété de semi groupe)

donc

$$J_a^\alpha J_a^\beta f(t) = J_a^{\alpha+\beta} f(t) = J_a^{\beta+\alpha} f(t) = J_a^\beta J_a^\alpha f(t) \quad (1.10)$$

d'ou l'égalité . ■

1.3 Dérivation fractionnaire :

La dérivation d'ordre fractionnaire est une généralisation des concepts de la dérivation d'ordre entière. Dans la littérature, il y a plusieurs définitions mathématiques pour la dérivation fractionnaire. Nous citons deux : dérivée fractionnaire de Riemann-Liouville et celle de Caputo [14].

1.3.1 Dérivée de Riemann-Liouville :

Définition 1.3.1 la dérivée fractionnaire d'ordre $\alpha > 0$ au sens de Riemann-Liouville d'une fonction $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$ est défini par :

$$\begin{aligned} {}^{RL}D_a^\alpha [f(t)] &= \frac{d^n}{dt^n} (J_a^{n-\alpha} [f(t)]), & n-1 < \alpha < n, \\ &= \begin{cases} \frac{1}{\Gamma(n-\alpha)} \frac{d^n}{dt^n} \int_a^t (t-\tau)^{n-\alpha-1} f(\tau) d\tau, & n-1 < \alpha < n, \quad n \in \mathbb{N}^*, \\ \frac{d^n f(t)}{dt^n}, & \alpha = n. \end{cases} \end{aligned} \quad (1.11)$$

Exemple 1.3.1 calculons la dérivée fractionnaire d'ordre $\alpha > 0$, au sens de Riemann-

Liouville de la fonction $f(t) = (t - a)^\beta$, $t \in [a, b]$ avec $\beta > 0$,

$${}^{RL}D_a^\alpha \left[(t - a)^\beta \right] = \frac{\Gamma(\beta + 1)}{\Gamma(\beta - \alpha + 1)} (t - a)^{\beta - \alpha}, \quad \alpha > 0, \quad \beta > 0. \quad (1.12)$$

nous avons :

$$\begin{aligned} {}^{RL}D_a^\alpha \left[(t - a)^\beta \right] &= D^n J_a^{n-\alpha} (t - a)^\beta \\ &= D^n \left[\frac{\Gamma(\beta+1)}{\Gamma(\beta-\alpha+1+n)} (t - a)^{\beta-\alpha+n} \right] \end{aligned}$$

En utilisant l'expression de la dérivation entière suivante :

$$D^n (t - a)^\delta = \delta(\delta - 1) \dots (\delta - n + 1) (t - a)^{\delta-n} = \frac{\Gamma(\delta+1)}{\Gamma(\delta-n+1)} (t - a)^{\delta-n}$$

nous avons :

$$D^n (t - a)^\beta = \frac{\Gamma(\beta+1)}{\Gamma(\beta+1+n-\alpha)} \frac{\Gamma(\beta+n-\alpha+1)}{\Gamma(\beta+n-\alpha+1-n)} (t - a)^{\beta+n-\alpha-n},$$

ce qui permet d'avoir :

$$D_a^\alpha (t - a)^\beta = \frac{\Gamma(\beta+1)}{\Gamma(\beta-\alpha+1)} (t - a)^{\beta-\alpha}.$$

la dérivée fractionnaire d'une fonction constante au sens de Riemann-Liouville n'est pas nulle.

En effet dans cette exemple nous voyons que :

$${}^{RL}D_a^\alpha [1] = \frac{1}{\Gamma(1 - \alpha)} (t - a)^{-\alpha}, \quad \alpha > 0 \quad (1.13)$$

Proposition 1.3.1 [19] soient f et g deux fonctions dont les dérivées fractionnaires

de Riemann-Liouville existent. Alors pour tout $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$

${}^{RL}D_a^\alpha [\lambda f + \mu g]$ existent et nous avons :

$${}^{RL}D_a^\alpha [\lambda f(t) + \mu g(t)] = \lambda {}^{RL}D_a^\alpha [f(t)] + \mu {}^{RL}D_a^\alpha [g(t)]$$

En générale, nous avons :

$${}^{RL}D_a^\alpha [{}^{RL}D_a^\beta [f(t)]] \neq {}^{RL}D_a^{\alpha+\beta} [f(t)]$$

nous avons aussi :

$${}^{RL}D_a^\alpha [{}^{RL}D_a^\beta [f(t)]] \neq {}^{RL}D_a^\beta [{}^{RL}D_a^\alpha [f(t)]]$$

Lemme 1.3.1 [19] soit f une fonction définie sur $[a, b]$ vérifiant ${}^{RL}D_a^\alpha [f(t)] = 0$, $\alpha \in]n-1, n[$, $n \in \mathbb{N}^*$,

Alors :

$$f(t) = \sum_{i=0}^{n-1} b_i \frac{\Gamma(i+1)}{\Gamma(\alpha-n+i+1)} (t-a)^{\alpha-n+i}, \quad (1.14)$$

ou b_i , $i = 0, \dots, n-1$, sont des constantes arbitraires.

1.3.2 Dérivée de Caputo

La dérivée fractionnaire au sens de Riemann-Liouville d'ordre $\alpha \in]n-1, n[$ s'obtient par une application de $J_a^{n-\alpha}$ suivie d'une dérivation classique d'ordre n . Tandis que la dérivée de Caputo est le résultat de la permutation de ces deux opérations.

Définition 1.3.2 soit $f \in \mathbb{C}^n([a, b])$, $n \in \mathbb{N}^*$. nous définissons la dérivée fractionnaire au sens de Caputo d'ordre $\alpha \geq 0$, de la fonction f par :

$$\begin{aligned} {}^C D_a^\alpha [f(t)] &= J_a^{n-\alpha} \left(\frac{d^n}{dt^n} [f(t)] \right) \\ &= \begin{cases} \frac{1}{\Gamma(n-\alpha)} \int_a^t (t-\tau)^{n-\alpha-1} f^{(n)}(\tau) d\tau, & n-1 < \alpha < n, n \in \mathbb{N}^* \\ \frac{d^n f}{dt^n}, & \alpha = n. \end{cases} \end{aligned} \quad (1.15)$$

Exemple 1.3.2 Soit $f(t) = (t - a)^\beta$, avec $\beta = \frac{5}{2}$, et nous calculons ${}^C D_a^{\frac{3}{2}} [f(t)]$.

Alors :

$$\begin{aligned} {}^C D_a^{\frac{3}{2}} (t - a)^{\frac{5}{2}} &= \left(J_a^{2 - \frac{3}{2}} \right) \left(\frac{d^2}{dt^2} (t - a)^{\frac{5}{2}} \right) \\ &= \left(J_a^{\frac{1}{2}} \right) \left(\frac{d^2}{dt^2} (t - a)^{\frac{5}{2}} \right). \end{aligned}$$

En tenant compte de la relation de la dérivation classique suivant :

$$\begin{aligned} \frac{d^n}{dt^n} (t - a)^\delta &= \delta(\delta - 1) \dots (\delta - m + 1) (t - a)^{\delta - m} \\ &= \frac{\Gamma(\delta + 1)}{\Gamma(\delta - m + 1)} (t - a)^{\delta - m} \end{aligned} \quad (1.16)$$

nous aurons :

$$\begin{aligned} {}^C D_a^{\frac{3}{2}} (t - a)^{\frac{5}{2}} &= \left(J_a^{\frac{1}{2}} \right) \left(\frac{\Gamma\left(\frac{5}{2} + 1\right)}{\Gamma\left(\frac{5}{2} + 1 - 2\right)} (t - a)^{\frac{5}{2} - 2} \right) \\ &= \left(J_a^{\frac{1}{2}} \right) \left(\frac{\left(\frac{5}{2}\right) \left(\frac{3}{2}\right) \Gamma\left(\frac{3}{2}\right)}{\Gamma\left(\frac{3}{2}\right)} (t - a)^{\frac{1}{2}} \right) \\ &= \frac{15}{4} \left(J_a^{\frac{1}{2}} \right) (t - a)^{\frac{1}{2}} \\ &= \frac{15}{4} \left(\frac{\Gamma\left(\frac{1}{2} + 1\right)}{\Gamma\left(\frac{1}{2} + 1 + \frac{1}{2}\right)} (t - a)^{\frac{1}{2} + \frac{1}{2}} \right) \\ &= \frac{15\sqrt{\pi}}{8} (t - a). \end{aligned}$$

Remarque 1.3.1 La dérivée fractionnaire de Caputo d'une fonction constante est nulle.

En effet, si $f = c$, alors :

$$\begin{aligned}
 {}^c D_a^\alpha [f(t)] &= \frac{1}{\Gamma(n-\alpha)} \int_a^t (t-\tau)^{n-\alpha-1} f^{(n)}(\tau) d\tau \\
 &= D_a^\alpha [c] \\
 &= c D_a^\alpha [1].
 \end{aligned}$$

(i) pour tout $\alpha > 0$, $\lambda, \mu \in \mathbb{R}$, nous avons :

$$D_a^\alpha [\lambda f(t) + \mu g(t)] = \lambda D_a^\alpha [f(t)] + \mu D_a^\alpha [g(t)].$$

(ii) pour tout $\alpha > 0$, $f : [a, b] \rightarrow \mathbb{R}$, nous avons :

$$D_a^\alpha J_a^\alpha [f(t)] = f(t).$$

Lemme 1.3.2 (*relation entre la dérivée au sens de Riemann-Liouville et dérivée au sens de Caputo*)

soit $n-1 < \alpha < n$, $n \in \mathbb{N}^*$, $\alpha \in \mathbb{R}$, et $f \in \mathbb{C}^n([a, \infty))$, la relation reliant la dérivée au sens de Riemann-Liouville à celle de Caputo donnée par :

$$({}^{RL}D_a^\alpha) f(t) = ({}^c D_a^\alpha) f(t) + \sum_{j=0}^{n-1} \frac{(t-a)^{j-\alpha}}{\Gamma(j-\alpha+1)} f^{(j)}(a) \quad (1.17)$$

cette dernière relation peut aussi s'écrire :

$$({}^c D_a^\alpha) f(t) = ({}^{RL}D_a^\alpha) \left(f(t) - \sum_{j=0}^{n-1} \frac{(t-a)^j}{j!} f^{(j)}(a) \right) \quad (1.18)$$

Remarque 1.3.2 A partir de (1.17) et (1.18), nous déduirons que la dérivée fractionnaire d'ordre α de f au sens de Riemann-Liouville coïncide avec celle de Caputo si a est un point zéro d'ordre n de f .

Plus précisément, nous avons :

$$(f^{(j)}(a) = 0, j = 0, 1, \dots, n-1) \implies (({}^{RL}D_a^\alpha) f(t) = ({}^cD_a^\alpha) f(t)) \quad (1.19)$$

Preuve. On part de l'hypothèse que f est de classe \mathbb{C}^n , alors nous pouvons écrire :

$$f(t) = \sum_{j=0}^{n-1} \frac{(t-a)^j}{j!} f^{(j)}(a) + J_a^n D^n f(t) \quad (1.20)$$

Et donc, par application de $J_a^{n-\alpha}$ à cette identité, nous obtenons :

$$J_a^{n-\alpha} f(t) = \sum_{j=0}^{n-1} \frac{(t-a)^{n-\alpha+j}}{\Gamma(n-\alpha+j+1)} f^{(j)}(a) + J_a^{2n-\alpha} D^n f(t) \quad (1.21)$$

En suite nous appliquons D^n à la formule obtenue, nous aurons :

$$\begin{aligned} D^n J_a^{n-\alpha} f(t) &= \sum_{j=0}^{n-1} \frac{f^{(j)}(a)}{\Gamma(n-\alpha+j+1)} D^n (t-a)^{n-\alpha+j} + D^n J_a^{2n-\alpha} D^n f(t) \\ &= \sum_{j=0}^{n-1} \frac{f^{(j)}(a)}{\Gamma(n-\alpha+j+1)} \left(\frac{\Gamma(n-\alpha+j+1)(t-a)^{n-\alpha+j-n}}{\Gamma(n-\alpha+j+1-n)} \right) + D^n J^n J_a^{n-\alpha} D^n f(t) \\ &= \sum_{j=0}^{n-1} \frac{(t-a)^{j-\alpha}}{\Gamma(n-\alpha+1)} f^{(j)}(a) + J_a^{n-\alpha} D^n f(t) \end{aligned}$$

En utilisant le fait que :

$$({}^{RL}D_a^\alpha) = D^n J_a^{n-\alpha}, \quad ({}^cD_a^\alpha) = J_a^{n-\alpha} D^n, \quad (1.22)$$

nous obtenons :

$$({}^{RL}D_a^\alpha) f(t) = ({}^cD_a^\alpha) f(t) + \sum_{j=0}^{n-1} \frac{(t-a)^{j-\alpha}}{\Gamma(j-\alpha+1)} f^{(j)}(a). \quad (1.23)$$

■

1.4 Quelques résultats du point fixe :

Les théorèmes du point fixe sont des outils extrêmement utiles pour résoudre des équations différentielles et intégrales. En effet, ces théorèmes fournissent des conditions suffisantes pour lesquelles une fonction donnée admet un point fixe.

Dans cette section nous allons présenter deux théorèmes du point fixe : le théorème du point fixe de Banach qui assure l'unicité de la solution et le théorème du point fixe de Schaefer, ce dernier peut de montrer l'existence au moins d'un point fixe.

Ces théorèmes sont basés sur les définitions suivantes :

Définition 1.4.1 (*suite de Cauchy*) : Une suite $(x_n)_{n \in \mathbb{N}}$ dans un espace vectoriel normé E muni d'une norme $\| \cdot \|_E$ est dite de Cauchy si :

$$\forall \varepsilon > 0, \exists N \geq 0, \forall p, q \in \mathbb{N}, \|x_p - x_q\|_E \leq \varepsilon. \quad (1.24)$$

Définition 1.4.2 On dit que X est complet pour la norme $\| \cdot \|_X$, si toute suite de Cauchy dans X est convergente. Un tel espace est aussi appelé espace de Banach.

Définition 1.4.3 soit $(X, \| \cdot \|)$ un espace normé. Un sous-ensemble $\Omega \subset X$, est dit borné s'il existe $M > 0$, tel que pour tout $x \in \Omega$ on a :

$$\|x\| \leq M. \quad (1.25)$$

Définition 1.4.4 soit F un ensemble de fonctions continues définies sur un intervalle I à valeurs dans \mathbb{R} . On dit que l'ensemble F est équicontinue si pour tout $\varepsilon > 0$, il va exister un $\delta > 0$, tel que pour toute $f \in F$ et pour tous $t_1, t_2 \in I$,

$n \in \mathbb{N}, |t_1 - t_2| < \delta$, alors :

$$|f(t_1) - f(t_2)| < \varepsilon. \quad (1.26)$$

Définition 1.4.5 soit $(X, \|\cdot\|)$ un espace vectoriel normé. Une application Φ de X dans X est dite contractante s'il existe un nombre positif $k \in]0, 1[$ tel que pour tout $x, y \in X$, on a :

$$\|\Phi(x) - \Phi(y)\| \leq k \|x - y\|. \quad (1.27)$$

Définition 1.4.6 soient X un espace vectoriel normé, de norme $\|\cdot\|$ et T une application d'un ensemble X dans lui même. On appelle point fixe de Φ tout point $x \in X$ tel que :

$$T(x) = x. \quad (1.28)$$

Définition 1.4.7 soient X et Y deux espaces de Banach. L'opérateur continue Φ de X dans Y est complètement continue s'il transforme tout borné de X en une partie relativement compact dans Y .

Introduisons maintenant le principe de contraction de Banach.

1.4.1 Théorème d'Ascoli-Arziola :

Lemme 1.4.1 Soit $\Omega \subset X$. Alors Ω est relativement compact dans X si et seulement si les conditions suivantes sont vérifiées :

1. Ω est uniformément borné .
2. Ω est équicontinu .

1.4.2 Théorème de point fixe de Banach :

Théorème 1.4.1 [19] Soient X un espace de Banach et $\Phi : X \longrightarrow X$ est un opérateur de contractant. Alors, il existe un point fixe unique $x \in X$ tel que

$$\Phi x = x. \quad (1.29)$$

1.4.3 Théorème du point fixe de Schaefer :

Théorème 1.4.2 [19] *Soient X un espace de Banach et $\Phi : X \longrightarrow X$ un opérateur complètement continu. Si l'ensemble*

$$\Omega := \{x \in X : x = \mu\Phi x, \quad 0 < \mu < 1\} \quad (1.30)$$

est borné, alors Φ possède au moins un point fixe .

1.4.4 Lemmes auxiliaires :

Définition 1.4.8 *Soit $n - 1 < \alpha < n$, $n \in \mathbb{N}^*$, la solution générale d'équation différentielle fractionnaire $D^\alpha f(t) = 0$ est donnée par :*

$$f(t) = c_0 + c_1 t + c_2 t^2 + \dots + c_{n-1} t^{n-1} \quad (1.31)$$

ou $c_i \in \mathbb{R}$, $i = 0, 1, \dots, n - 1$, $n = [\alpha] + 1$.

Lemme 1.4.2 *soit $\alpha > 0$, alors*

$$J^\alpha D^\alpha f(t) = f(t) + c_0 + c_1 t + c_2 t^2 + \dots + c_{n-1} t^{n-1} \quad (1.32)$$

Lemme 1.4.3 *Pour $\alpha, \beta > 0$, $n - 1 < \alpha < n$, $n \in \mathbb{N}^*$, nous avons :*

$$D^\alpha t^{\beta-1} = \frac{\Gamma(\beta)}{\Gamma(\beta-\alpha)} t^{\beta-\alpha-1}, \beta > n, \text{ et } D^\alpha t^j = 0, \quad j = 0, 1, \dots, n - 1. \quad (1.33)$$

Proposition 1.4.1 *Soit $q > p > 0$, et $f \in L^1([a, b])$, alors*

$$D^p J^q f(t) = J^{q-p} f(t), \quad t \in [a, b] \tag{1.34}$$

Chapitre 2

Existence des solutions :

Dans cette section, nous étudions le système fractionnaire [\(1\)](#), et nous essayons de trouver la représentation intégrale de la solution. En suite, nous étudions l'existence et l'unicité de la solution on utilisant le théorème de point fixe de Banach. Finalement, nous étudions l'existence au moins de la solution qui basé sur le théorème de point fixe de Schaefer [\[17\]](#) ; [\[22\]](#).

2.1 Représentation Intégrale

Lemme 2.1.1 *Supposons que $-1 < \alpha_i < m$, $i = 1, 2, \dots, n$; $n \in \mathbb{N} - \{0\}$, $m \in \mathbb{N} - \{0, 1\}$ et $G_i \in C([0, 1], \mathbb{R})$. Alors le système suivant*

$$\left\{ \begin{array}{l} D^{\alpha_1} x_1(t) = G_1(t) \ , \quad t \in (0, 1) \\ D^{\alpha_n} x_n(t) = G_n(t) \ , \quad t \in (0, 1) \\ x_i(0) = a_i, \quad i = 1, 2, \dots, n \\ x_i^{(j)}(0) = 0, \quad i = 1, 2, \dots, n, \quad j = 1, 2, \dots, m - 2 \\ D^{\alpha_i} x_i(0) + D^{\gamma_i} x_i(1) = D^{p_i} x_i(0) + D^{p_i} x_i(1) = 0, \quad i = 1, 2, \dots, n, \quad \gamma_i, p_i \in (0, 1) \end{array} \right. \quad (2.1)$$

a une unique solution (x_1, x_2, \dots, x_n) tel que :

$$x_i(t) = a_i + \frac{\Gamma(m-p_i)\Gamma(m-\gamma_i)}{\Gamma(m)[\Gamma(m-p_i)-\Gamma(m-\gamma_i)]} \times \left(\begin{array}{l} \frac{1}{\Gamma(\alpha_i-p_i)} \int_0^1 (1-s)^{\alpha_i-p_i-1} G_i(s) ds \\ -\frac{1}{\Gamma(\alpha_i-\gamma_i)} \int_0^1 (1-s)^{\alpha_i-\gamma_i-1} G_i(s) ds \end{array} \right) \times t^{m-1} \quad (2.2)$$

$$+ \frac{1}{\Gamma(\alpha_i)} \int_0^t (t-s)^{\alpha_i-1} G_i(s) ds.$$

Nous utilisons la relation (1.32), nous obtenons l'équation intégrale suivante :

$$x_i(t) = \frac{1}{\Gamma(\alpha_i)} \int_0^t (t-s)^{\alpha_i-1} G_i(s) ds - \sum_{k=0}^{m-1} c_k^i t^k, \quad i = 1, 2, \dots, n, \quad \text{ou } c_k^i \in \mathbb{R} \quad (2.3)$$

de première et deuxième conditions donnée dans (2.1) nous obtenons :

$$c_0^i = -a_i, \quad c_k^i = 0, \quad k = 1, 2, \dots, m-2 \quad (2.4)$$

nous utilisons la relation (1.34) et (1.33) et la dernière condition donnée en (2.1) nous obtenons :

$$c_{m-1}^i = \frac{\Gamma(m-p_i)\Gamma(m-\gamma_i)}{\Gamma(m)(\Gamma(m-p_i)-\Gamma(m-\gamma_i))} \times \left(\begin{array}{l} \frac{1}{\Gamma(\alpha_i-\gamma_i)} \int_0^1 (1-s)^{\alpha_i-\gamma_i-1} G_i(s) ds \\ -\frac{1}{\Gamma(\alpha_i-p_i)} \int_0^1 (1-s)^{\alpha_i-p_i-1} G_i(s) ds \end{array} \right) \quad (2.5)$$

substitutions l'équation (2.4) et l'équation (2.5) dans l'équation (2.3), nous trouvons (2.2) ceci termine la preuve.

Introduisons maintenant l'espace :

$$X = \{x : x \in \mathbb{C}([0, 1], \mathbb{R}), D^{m-1}x \in \mathbb{C}([0, 1], \mathbb{R})\}, \quad m \in \mathbb{N} - \{0, 1\}$$

muni de la norme :

$$\|x\|_X = \max (\|x\|_\infty, \|D^{m-1}x\|_\infty)$$

avec

$$\|x\|_\infty = \max_{t \in J} |x(t)|$$

et

$$\|D^{m-1}x\|_\infty = \max_{t \in J} |D^{m-1}x(t)|, \quad J = [0, 1]$$

Il est clair que $(X, \|\cdot\|_X)$ est un espace de Banach et l'espace produit $(X^n, \|\cdot\|_{X^n})$ est aussi un espace de Banach avec la norme $\|(x_1, \dots, x_n)\|_{X^n} = \max(\|x_1\|_X, \dots, \|x_n\|_X)$.

Maintenant nous allons établir l'existence et l'unicité de la solution pour le système fractionnaire (I) puis nous allons discuter l'existence au moins de la solution .

2.2 Existence et unicité :

Dans le but d'établir des résultats d'existence et d'unicité de la solution pour le système (I), nous introduisons les hypothèses suivantes :

(H₁) : les fonctions $(f_i)_{i=1, \dots, n} : J \times \mathbb{R}^{2n} \rightarrow \mathbb{R}$ sont continues .

(H₂) : Il existe des constantes non négatives $(U_k^i)_{k=1, \dots, 2n}^{i=1, \dots, n}$

$$|f_i(t, x_1, \dots, x_{2n}) - f_i(t, y_1, \dots, y_{2n})| \leq \sum_{k=1}^{2n} U_k^i |x_k - y_k| \quad (2.6)$$

pour tout $t \in J$ et tout $(x_1, x_2, \dots, x_{2n}), (y_1, y_2, \dots, y_{2n}) \in \mathbb{R}^{2n}, n \in \mathbb{N} - \{0\}$.

(H₃) : Il existe des constantes non négatives $M_i, i = 1, 2, \dots, n$, pour tout

$t \in J, (x_1, x_2, \dots, x_{2n}) \in \mathbb{R}^{2n}$, nous avons :

$$|f_i(t, x_1, \dots, x_{2n})| \leq M_i \quad (2.7)$$

On considère les quantités suivantes :

$$\gamma_1^i = \frac{\Gamma(m - p_i) \Gamma(m - \gamma_i)}{\Gamma(m) |\Gamma(m - p_i) - \Gamma(m - \gamma_i)|} \times \left(\frac{1}{\Gamma(\alpha_i - p_i + 1)} + \frac{1}{\Gamma(\alpha_i - \gamma_i + 1)} + \frac{1}{\Gamma(\alpha_i + 1)} \right) \quad (2.8)$$

$$\gamma_2^i = \frac{\Gamma(m - p_i) \Gamma(m - \gamma_i)}{|\Gamma(m - p_i) - \Gamma(m - \gamma_i)|} \times \left(\frac{1}{\Gamma(\alpha_i - p_i + 1)} + \frac{1}{\Gamma(\alpha_i - \gamma_i + 1)} + \frac{1}{\Gamma(\alpha_i - m + 2)} \right) \quad (2.9)$$

et :

$$\Sigma_i = \sum_{k=1}^n \left(U_k^i + \frac{U_{k+n}^i}{\Gamma(m - \delta_k)} \right) \quad i = 1, 2, \dots, n. \quad (2.10)$$

Théorème 2.2.1 *Supposons que l'hypothèse (H_2) est satisfait. Si l'inégalité suivante :*

$$\max_{1 \leq i \leq n} (\gamma_1^i \Sigma_i, \gamma_2^i \Sigma_i) < 1 \quad (2.11)$$

est valide, alors le système (I) a une unique solution en J .

Preuve. nous définissons l'opérateur intégrale fractionnaire $T : X^n \longrightarrow X^n$ par :

$$T(x_1, \dots, x_n)(t) := (T_1(x_1, \dots, x_n)(t), \dots, T_n(x_1, \dots, x_n)(t)), t \in J$$

comme :

$$\begin{aligned}
 & T_i(x_1, \dots, x_n)(t) \\
 &= a_i + \frac{\Gamma(m-p_i)\Gamma(m-\gamma_i)}{\Gamma(m)(\Gamma(m-p_i)-\Gamma(m-\gamma_i))} \\
 & \times \left(\begin{array}{l} \frac{1}{\Gamma(\alpha_i-p_i)} \int_0^1 (1-s)^{\alpha_i-p_i-1} f_i \left(\begin{array}{l} s, x_1(s), \dots, x_n(s) \\ D^{\delta_1}x_1(s), \dots, D^{\delta_n}x_n(s) \end{array} \right) ds \\ -\frac{1}{\Gamma(\alpha_i-\gamma_i)} \int_0^1 (1-s)^{\alpha_i-\gamma_i-1} f_i \left(\begin{array}{l} s, x_1(s), \dots, x_n(s) \\ D^{\delta_1}x_1(s), \dots, D^{\delta_n}x_n(s) \end{array} \right) ds \end{array} \right) \\
 & + \frac{1}{\Gamma(\alpha_i)} \int_0^1 (t-s)^{\alpha_i-1} f_i \left(\begin{array}{l} s, x_1(s), \dots, x_n(s) \\ D^{\delta_1}x_1(s), \dots, D^{\delta_n}x_n(s) \end{array} \right) ds.
 \end{aligned}$$

Soit $(x_1, \dots, x_n), (y_1, \dots, y_n) \in X^n$ alors, pour tout $t \in J$, et pour tout $i = 1, \dots, n$, nous avons :

$$\begin{aligned}
 & |T_i(x_1, \dots, x_n) - T_i(y_1, \dots, y_n)| \leq \frac{\Gamma(m-p_i)\Gamma(m-\gamma_i)}{\Gamma(m)|\Gamma(m-p_i)-\Gamma(m-\gamma_i)|} t^{m-1} \\
 & \times \left(\begin{array}{l} \frac{1}{\Gamma(\alpha_i-p_i+1)} \max_{s \in J} \left| f_i \left(\begin{array}{l} s, x_1(s), \dots, x_n(s) \\ D^{\delta_1}x_1(s), \dots, D^{\delta_n}x_n(s) \end{array} \right) - f_i \left(\begin{array}{l} s, y_1(s), \dots, y_n(s) \\ D^{\delta_1}y_1(s), \dots, D^{\delta_n}y_n(s) \end{array} \right) \right| \\ +\frac{1}{\Gamma(\alpha_i-\gamma_i+1)} \max_{s \in J} \left| f_i \left(\begin{array}{l} s, x_1(s), \dots, x_n(s) \\ D^{\delta_1}x_1(s), \dots, D^{\delta_n}x_n(s) \end{array} \right) - f_i \left(\begin{array}{l} s, y_1(s), \dots, y_n(s) \\ D^{\delta_1}y_1(s), \dots, D^{\delta_n}y_n(s) \end{array} \right) \right| \end{array} \right) \\
 & + \frac{t^{\alpha_i}}{\Gamma(\alpha_i+1)} \max_{s \in J} \left| f_i \left(\begin{array}{l} s, x_1(s), \dots, x_n(s) \\ D^{\delta_1}x_1(s), \dots, D^{\delta_n}x_n(s) \end{array} \right) - f_i \left(\begin{array}{l} s, y_1(s), \dots, y_n(s) \\ D^{\delta_1}y_1(s), \dots, D^{\delta_n}y_n(s) \end{array} \right) \right|
 \end{aligned}$$

utilisant l'hypothèse (H_2) , nous obtenons :

$$\begin{aligned}
 & |T_i(x_1, \dots, x_n) - T_i(y_1, \dots, y_n)| \\
 & \leq \frac{\Gamma(m-p_i)\Gamma(m-\gamma_i)}{\Gamma(m)|\Gamma(m-p_i)-\Gamma(m-\gamma_i)|} \left(\frac{1}{\Gamma(\alpha_i-p_i+1)} + \frac{1}{\Gamma(\alpha_i-\gamma_i+1)} \right) t^{m-1} \\
 & \times \sum_{k=1}^n \left(U_k^i + \frac{U_{n+k}^i}{\Gamma(m-\delta_k)} \right) \max \left(\begin{array}{l} |x_1 - y_1|, \dots, |x_n - y_n| \\ |D^{m-1}(x_1 - y_1)|, \dots, |D^{m-1}(x_n - y_n)| \end{array} \right)
 \end{aligned}$$

$$+ \frac{t^{\alpha_i}}{\Gamma(\alpha_i+1)} \sum_{k=1}^n \left(U_k^i + \frac{U_{n+k}^i}{\Gamma(m-\delta_k)} \right) \max \left(\begin{array}{c} |x_1 - y_1|, \dots, |x_n - y_n| \\ |D^{m-1}(x_1 - y_1)|, \dots, |D^{m-1}(x_n - y_n)| \end{array} \right)$$

par conséquent :

$$\| T_i(x_1, \dots, x_n) - T_i(y_1, \dots, y_n) \|_{\infty} \leq \gamma_1^i \sum_i \| (x_1 - y_1, \dots, x_n - y_n) \|_{X^n} \quad (2.12)$$

d'autre part nous pouvons montrer que :

$$\| D^{m-1}(T_i(x_1, \dots, x_n) - T_i(y_1, \dots, y_n)) \|_{\infty} \leq \gamma_2^i \sum_i \| (x_1 - y_1, \dots, x_n - y_n) \|_{X^n} \quad (2.13)$$

par combinaisons de (2.12) et (2.13) nous prouvons :

$$\| T_i(x_1, \dots, x_n) - T_i(y_1, \dots, y_n) \|_{X^n} \leq \max \left(\gamma_1^i \sum_i, \gamma_2^i \sum_i \right) \| (x_1 - y_1, \dots, x_n - y_n) \|_{X^n} \quad (2.14)$$

cette inégalité implique que :

$$\| T(x_1, \dots, x_n) - T(y_1, \dots, y_n) \|_{X^n} \leq \max_{1 \leq i \leq n} \left(\gamma_1^i \sum_i, \gamma_2^i \sum_i \right) \| (x_1 - y_1, \dots, x_n - y_n) \|_{X^n}$$

en utilisant la condition (2.11), nous concluons que T est un opérateur contractive par conséquent, le théorème du point fixe de Banach garantié que T a un point fixe qui est la solution du système (1) . ■

2.3 Existence au moins d'une solution :

Dans le but d'établir la notion d'existence au moins de la solution, nous considérons le théorème suivant. Ce résultat d'existence est basé sur le théorème de point fixe de Schaefer.

Théorème 2.3.1 *les conditions (H_1) et (H_3) sont satisfaites, alors le système admet au moins une solution $(x_1, \dots, x_n)(t)$, $t \in J$.*

Preuve. nous définissons l'opérateur $T : X^n \longrightarrow X^n$ par :

$$T(x_1, \dots, x_n)(t) := (T_1(x_1, \dots, x_n)(t), \dots, T_n(x_1, \dots, x_n)(t)), \quad t \in J$$

avec :

$$\begin{aligned} T_i(x_1, \dots, x_n)(t) = & a_i + \frac{\Gamma(m - p_i) \Gamma(m - \gamma_i)}{\Gamma(m) (\Gamma(m - p_i) - \Gamma(m - \gamma_i))} \\ & \times \left(\begin{array}{c} \frac{1}{\Gamma(\alpha_i - p_i)} \int_0^1 (1 - s)^{\alpha_i - p_i - 1} \\ \times f_i \left(\begin{array}{c} s, x_1(s), \dots, x_n(s) \\ D^{\delta_1} x_1(s), \dots, D^{\delta_n} x_n(s) \end{array} \right) ds \\ - \frac{1}{\Gamma(\alpha_i - \gamma_i)} \int_0^1 (1 - s)^{\alpha_i - \gamma_i - 1} \\ \times f_i \left(\begin{array}{c} s, x_1(s), \dots, x_n(s) \\ D^{\delta_1} x_1(s), \dots, D^{\delta_n} x_n(s) \end{array} \right) ds \end{array} \right) t^{m-1} \\ & + \frac{1}{\Gamma(\alpha_i)} \int_0^t (t - s)^{\alpha_i - 1} f_i \left(\begin{array}{c} s, x_1(s), \dots, x_n(s) \\ D^{\delta_1} x_1(s), \dots, D^{\delta_n} x_n(s) \end{array} \right) ds. \end{aligned}$$

La continuité des fonctions $(f_i)_{i=1, \dots, n}$, implique que T est continue sur X^n (Hypothèse (H_1))

Maintenant, nous allons montrer que l'opérateur T est complètement continu.

Etape (A) : D'abord, nous montrons que l'opérateur T envoie tout ensemble borné dans X^n en un ensemble uniformément borné dans X^n :

Soit $R > 0$, et $(x_1, \dots, x_n) \in B_R := \{(x_1, \dots, x_n) \in X^n : \|(x_1, \dots, x_n)\|_{X^n} \leq R\}$, et pour tout $t \in J$ nous allons :

$$\begin{aligned} |T_i(x_1, \dots, x_n)| &\leq |a_i| + \frac{\Gamma(m-p_i)\Gamma(m-\gamma_i)}{\Gamma(m)|\Gamma(m-p_i)-\Gamma(m-\gamma_i)|} \times t^{m-1} \\ &\times \left(\frac{1}{\Gamma(\alpha_i-p_i+1)} + \frac{1}{\Gamma(\alpha_i-\gamma_i+1)} \right) \max_{s \in J} \left| f_i \left(\begin{array}{c} s, x_1(s), \dots, x_n(s), \\ D^{\delta_1}x_1(s), \dots, D^{\delta_n}x_n(s) \end{array} \right) \right| \\ &+ \frac{t^{\alpha_i}}{\Gamma(\alpha_i+1)} \max_{s \in J} \left| f_i \left(\begin{array}{c} s, x_1(s), \dots, x_n(s), \\ D^{\delta_1}x_1(s), \dots, D^{\delta_n}x_n(s) \end{array} \right) \right|, i = 1, \dots, n \end{aligned}$$

en tenant compte de (H_3) , nous pouvons écrire :

$$\begin{aligned} \|T_i(x_1, \dots, x_n)\|_{\infty} &\leq |a_i| + \frac{\Gamma(m-p_i)\Gamma(m-\delta_i)M_i}{\Gamma(m)|\Gamma(m-p_i)-\Gamma(m-\gamma_i)|} \\ &\times \left(\frac{1}{\Gamma(\alpha_i-p_i+1)} + \frac{1}{\Gamma(\alpha_i-\gamma_i+1)} \right) + \frac{M_i}{\Gamma(\alpha_i+1)} \end{aligned}$$

Donc :

$$\|T_i(x_1, \dots, x_n)\|_{\infty} \leq |a_i| + \gamma_1^i M_i, \quad i = 1, \dots, n. \quad (2.15)$$

Par simularité, nous pouvons obtenir :

$$\|D^{m-1}T_i(x_1, \dots, x_n)\|_{\infty} \leq \gamma_2^i M_i, \quad i = 1, \dots, n \quad (2.16)$$

Par utilisation de (2.15) et (2.16), nous déduirons que :

$$\|T(x_1, \dots, x_n)\|_{X^n} \leq \max_{1 \leq i \leq n} (|a_i| + \gamma_1^i M_i, \gamma_2^i M_i) < \infty \quad (2.17)$$

D'ou T est unifomément borné.

Etape (B) : nous allons établir l'équicontinuité de B_R :

soient $(x_1, \dots, x_n) \in B_R$ et $t_1, t_2 \in J$; $t_1 < t_2$, nous avons :

$$\begin{aligned} |T_i(x_1, \dots, x_n)(t_2) - T_i(x_1, \dots, x_n)(t_1)| &\leq \frac{\Gamma(m - p_i) \Gamma(m - \gamma_i)}{\Gamma(m) |\Gamma(m - p_i) - \Gamma(m - \gamma_i)|} M_i (t_2^{m-1} - t_1^{m-1}) \\ &\times \left(\frac{1}{\Gamma(\alpha_i - p_i + 1)} + \frac{1}{\Gamma(\alpha_i - \gamma_i + 1)} \right) + M_i \left(\frac{(t_2^{\alpha_i} - t_1^{\alpha_i})}{\Gamma(\alpha_i + 1)} + \frac{2(t_2 - t_1)^{\alpha_i}}{\Gamma(\alpha_i + 1)} \right) \end{aligned} \quad (2.18)$$

D'autre part, nous avons :

$$|D^{m-1}(T_i(x_1, \dots, x_n)(t_2) - T_i(x_1, \dots, x_n)(t_1))| \leq M_i \left(\frac{(t_2^{\alpha_i - m + 1} - t_1^{\alpha_i - m + 1})}{\Gamma(\alpha_i - m + 2)} + \frac{2(t_2 - t_1)^{\alpha_i - m + 1}}{\Gamma(\alpha_i - m + 2)} \right). \quad (2.19)$$

Grace à (2.18) et (2.19), nous pouvons affirmer que :

$$\|T(x_1, \dots, x_n)(t_2) - T(x_1, \dots, x_n)(t_1)\|_{X^n} \longrightarrow 0 \text{ quand } t_2 \longrightarrow t_1.$$

avec (A) et (B) et le théorème d'Ascoli-Arzilla, nous conclurons que T est complètement continu.

Etape (C) : nous montrons que l'ensemble définie par :

$$\Omega := \{(x_1, \dots, x_n) \in X^n : (x_1, \dots, x_n) = \lambda T(x_1, \dots, x_n), 0 < \lambda < 1\}. \quad (2.20)$$

est borné.

soit $(x_1, \dots, x_n) \in \Omega$, alors nous avons :

$$(x_1, \dots, x_n) = \lambda T(x_1, \dots, x_n), \quad 0 < \lambda < 1 \quad (2.21)$$

ainsi, pour chaque $t \in J$, nous avons :

$$x_i(t) = \lambda T_i(x_1, \dots, x_n)(t) \quad (2.22)$$

grâce à (H_3) et par utilisation de (2.17), nous déduisons que :

$$\| (x_1, \dots, x_n) \|_{X^n} \leq \lambda \max_{1 \leq i \leq n} (|a_i| + \gamma_1^i M_i \gamma_2^i M_i) < \infty \quad (2.23)$$

Ceci montre que l'ensemble Ω est borné. Grâce à (A) et (B) et (C) et d'après le théorème de point fixe de Schaefer, nous affirmons que T admet au moins un point fixe qui est la solution de notre système. ■

Chapitre 3

La stabilité d'Ulam-Hyers et la stabilité d'Ulam-Hyers généralisée

3.1 Introduction :

Au cours des dernières années, la stabilité au sens d'Ulam-Hyers a été abordée par certain nombre de mathématiciens et l'étude de ce domaine a été développée pour devenir l'un des sujets centraux dans le domaine d'analyse mathématique [10] ; [11]. La stabilité d'Ulam-Hyers est l'un des problèmes importants de la théorie des équations différentielles et de leurs applications [23].

Dans cette section, nous avons étudié la notion de stabilité d'Ulam-Hyers et stabilité d'Ulam-Hyers généralisée pour le système fractionnaire (1).

soit (x_1, x_2, \dots, x_n) avec :

$$x_i(t) = a_i + \frac{\Gamma(m-p_i)\Gamma(m-\gamma_i)}{\Gamma(m)[\Gamma(m-p_i)-\Gamma(m-\gamma_i)]} \times \left(\begin{array}{l} \frac{1}{\Gamma(\alpha_i-p_i)} \int_0^1 (1-s)^{\alpha_i-p_i-1} G_i(s) ds \\ - \frac{1}{\Gamma(\alpha_i-\gamma_i)} \int_0^1 (1-s)^{\alpha_i-\gamma_i-1} G_i(s) ds \end{array} \right) \times t^{m-1} \\ + \frac{1}{\Gamma(\alpha_i)} \int_0^t (t-s)^{\alpha_i-1} G_i(s) ds.$$

solution de système(1) que nous avons trouver dans chapitre 2.

3.2 La stabilité d'Ulam-Hyers généralisée :

Définition 3.2.1 [22]; [26] *Le système (1) est stable au sens d'Ulam-Hyers, s'il existe une constante $A_{f_i} > 0$, tel que pour tout $(\varepsilon_1, \varepsilon_2, \dots, \varepsilon_n) > 0$ et pour tout solution $(y_1, \dots, y_n) \in X^n$ de :*

$$\left\{ \begin{array}{l} | D^{\alpha_i} y_i(t) - f_i(t, y_1(t), \dots, y_n(t), D^{\delta_1} y_1(t), \dots, D^{\delta_n} y_n(t)) | \leq \varepsilon_i \quad , t \in J \\ y_i(0) = a_i \quad y_i^{(j)}(0) = 0 \quad , i = 1, \dots, n \quad , j = 1, \dots, m-2 \quad , \\ D^{\gamma_i} y_i(0) + D^{\gamma} y_i(1) = D^{p_i} y_i(0) + D^{p_i} y_i(1) = 0. \end{array} \right. \quad (3.1)$$

Il existe $(x_1, \dots, x_n) \in X^n$ la solution de(1), avec

$$\| (x_1 - y_1, \dots, x_n - y_n) \|_{X^n} \leq A_{f_i} \varepsilon \quad , \varepsilon > 0. \quad (3.2)$$

Définition 3.2.2 [22]; [26] *Le système(1) est généralisée stable au sens d'Ulam-Hyers s'il existe $\Psi_{f_i} \in \mathbb{C}(\mathbb{R}^+, \mathbb{R}^+)$, $\Psi_{f_i}(0) = 0$ tel que :*

pour tout $\varepsilon > 0$, et pour chaque solution $(y_1, \dots, y_n) \in X^n$ du système (3.1), il existe une solution $(x_1, \dots, x_n) \in X^n$ de(1), avec :

$$\| (x_1 - y_1, \dots, x_n - y_n) \|_{X^n} \leq \Psi_{f_i}(\varepsilon) \quad , \varepsilon > 0. \quad (3.3)$$

Théorème 3.2.1 *Supposons que l'hypothèse (H_3) , et l'inégalité (2.11) et les inégalités suivantes :*

$$\| D^{\alpha_i} x_i \|_{\infty} \geq \max_{1 \leq i \leq n} (| a_i | + \gamma_1^i M_i \gamma_2^i M_i) \quad (3.4)$$

$$\Sigma_i < 0, \quad i = 1, \dots, n \quad (3.5)$$

sont satisfaits. Alors, le système (1) est généralisé stable au sens Ulam-Hyers en X .

Preuve. supposons que (3.4) est valide, sous l'inégalité (2.11), le système (1) a une solution $(x_1, \dots, x_n) \in X^n$ utilisant (H_3) , nous obtenons :

$$\| (x_1, \dots, x_n) \|_{X^n} \leq \max_{1 \leq i \leq n} (|a_i| + \gamma_1^i M_i, \gamma_2^i M_i) \quad (3.6)$$

combine (3.4) avec (3.6) rendant que :

$$\| (x_1, \dots, x_n) \|_{X^n} \leq \| D^{\alpha_i} x_i \|_{\infty}, \quad i = 1, \dots, n. \quad (3.7)$$

Maintenant, soit $(y_1, \dots, y_n) \in X^n$ solution de (3.1) utilisant (3.7), nous trouvons :

$$\begin{aligned} & \| (x_1 - y_1, \dots, x_n - y_n) \|_{X^n} \leq \| D^{\alpha_i} (x_i - y_i) \|_{\infty} \\ & \leq | (D^{\alpha_i} x_i - f_i(t, x_1(t), \dots, x_n(t), D^{\delta_1} x_1(t), \dots, D^{\delta_n} x_n(t))) \\ & \quad - (D^{\alpha_i} y_i - f_i(t, y_1(t), \dots, y_n(t), D^{\delta_1} y_1(t), \dots, D^{\delta_n} y_n(t))) | \\ & + | f_i(t, x_1(t), \dots, x_n(t), D^{\delta_1} x_1(t), \dots, D^{\delta_n} x_n(t)) - f_i(t, y_1(t), \dots, y_n(t), D^{\delta_1} y_1(t), \dots, D^{\delta_n} y_n(t)) | . \end{aligned}$$

De (1) et (3.1) et l'hypothèse (H_2) du théorème (2.2.1) nous obtenons :

$$\| (x_1 - y_1, \dots, x_n - y_n) \|_{X^n} \leq \max \varepsilon_i + \Sigma_i \| (x_1 - y_1, \dots, x_n - y_n) \|_{X^n} \quad (3.8)$$

Ainsi :

$$\| (x_1 - y_1, \dots, x_n - y_n) \|_{X^n} \leq \frac{\varepsilon}{1 - \Sigma_i} := A_{f_i} \varepsilon, \quad \varepsilon = \max_{1 \leq i \leq n} \varepsilon_i \quad (3.9)$$

nous remarquons d'après (3.5) que $A_{f_i} > 0$. Par conséquent le système (1) est stable au sens d'Ulam-Hyers, prenant $\Psi_{f_i}(\varepsilon) = Af_i\varepsilon$, nous avons que le système (1) est stable au sens d'Ulam-Hyers généralisée. Ceci complète la preuve de ce théorème. ■

Chapitre 4

Application

Dans ce chapitre, nous présentons quelques exemples pour illustrer des résultats principales :

Exemple 4.0.1 : *considérons le système fractionnaire suivant :*

$$\left\{ \begin{array}{l}
 D^{\frac{9}{4}}x_1(t) = \frac{|x_1(t)+x_2(t)+x_3(t)+x_4(t)+D^{\frac{5}{4}}x_1(t)+D^{\frac{4}{3}}x_2(t)+D^{\frac{3}{2}}x_3(t)+D^{\frac{5}{3}}x_4(t)|}{9\pi^3(1+|x_1(t)+x_2(t)+x_3(t)+x_4(t)+D^{\frac{5}{4}}x_1(t)+D^{\frac{4}{3}}x_2(t)+D^{\frac{3}{2}}x_3(t)+D^{\frac{5}{3}}x_4(t))} \\
 D^{\frac{7}{3}}x_2(t) = \frac{1}{24\pi^3e^{2t+1}} \left(|x_1(t) + x_2(t) + x_3(t) + x_4(t)| + |\sin(D^{\frac{5}{4}}x_1(t)) + \sin(D^{\frac{4}{3}}x_2(t))| \right. \\
 \left. + \sin(D^{\frac{3}{2}}x_3(t)) + \sin(D^{\frac{5}{3}}x_4(t)) \right) \\
 D^{\frac{5}{2}}x_3(t) = \frac{1}{16\pi^3e} \left(\frac{\sin x_1(t)+\sin x_2(t)+\sin x_3(t)+\sin x_4(t)}{e^{t+1}} + \cos(D^{\frac{5}{4}}x_1(t)) + \cos D^{\frac{4}{3}}x_2(t) \right) \\
 \left. + \sin(D^{\frac{3}{2}}x_3(t)) + \sin(D^{\frac{5}{3}}x_4(t)) \right) \\
 D^{\frac{2}{3}}x_4(t) = \frac{(\cos x_1(t)+\sin x_2(t)+\sin x_3(t)-\sin x_4(t)+\cos(D^{\frac{5}{4}}x_1(t))+\cos(D^{\frac{4}{3}}x_2(t)-\sin(D^{\frac{3}{2}}x_3(t))+\cos(D^{\frac{5}{4}}x_4(t))))}{32\pi^2(e+\cos x_1(t)+\sin x_2(t)+\sin x_3(t)-\sin x_4(t)+\cos(D^{\frac{5}{4}}x_1(t))+\cos(D^{\frac{4}{3}}x_2(t))-\sin(D^{\frac{3}{2}}x_3(t))+\cos(D^{\frac{5}{3}}x_4(t)))} \\
 t \in (0, 1), \quad |x_1(0)| = \frac{1}{4}, \quad |x_2(0)| = \frac{\pi}{24}, \quad |x_3(0)| = \frac{3e}{26}, \quad |x_4(0)| = \frac{\pi}{8} \\
 |x'_1(0)| = |x'_2(0)| = |x'_3(0)| = |x'_4(0)| = 0 \\
 D^{\frac{1}{2}}x_1(0) + D^{\frac{1}{2}}x_1(1) = D^{\frac{1}{4}}x_1(0) + D^{\frac{1}{4}}x_1(1) = 0 \\
 D^{\frac{2}{3}}x_2(0) + D^{\frac{2}{3}}x_2(1) = D^{\frac{1}{5}}x_3(0) + D^{\frac{1}{5}}x_3(1) = 0 \\
 D^{\frac{5}{4}}x_4(0) + D^{\frac{5}{4}}x_4(1) = D^{\frac{1}{3}}x_4(0) + D^{\frac{1}{3}}x_4(1) = 0
 \end{array} \right. \quad (4.1)$$

Pour cette exemple, nous avons $n = 4$, $m = 3$, $J = [0, 1]$

$$\alpha_1 = \frac{9}{4}, \quad \alpha_2 = \frac{7}{3}, \quad \alpha_3 = \frac{5}{2}, \quad \alpha_4 = \frac{8}{3}, \quad \delta_1 = \frac{5}{4}, \quad \delta_2 = \frac{4}{3}, \quad \delta_3 = \frac{3}{2}, \quad \delta_4 = \frac{5}{3}$$

$$\gamma_1 = \frac{1}{2}, \quad \gamma_2 = \frac{2}{3}, \quad \gamma_3 = \frac{3}{4}, \quad \gamma_4 = \frac{4}{5}, \quad p_1 = \frac{1}{4}, \quad p_2 = \frac{1}{2}, \quad p_3 = \frac{1}{5}, \quad p_4 = \frac{1}{3}$$

D'autre part, nous avons :

$$f_1(t, u_1, \dots, u_8) = \frac{|\sum_{i=1}^8 u_i|}{9\pi^3(1+|\sum_{i=1}^8 u_i|)}$$

$$f_2(t, u_1, \dots, u_8) = \frac{1}{24\pi^3e^{2t+1}} (|\sum_{i=1}^4 u_i| + |\sum_{i=5}^8 \sin u_i|)$$

$$f_3(t, u_1, \dots, u_8) = \frac{1}{16\pi^3e} \left(\frac{\sum_{i=1}^4 \sin u_i}{e^{t+1}} + \sum_{i=5}^6 \cos u_i - \sum_{i=7}^8 \sin u_i \right)$$

$$f_4(t, u_1, \dots, u_8) = \frac{(\cos u_1 + \sin u_2 + \sin u_3 - \sin u_4 + \cos u_5 + \cos u_6 - \sin u_7 + \cos u_8)}{32\pi^2(e + \cos u_1 + \sin u_2 + \sin u_3 - \sin u_4 + \cos u_5 + \cos u_6 - \sin u_7 + \cos u_8)}$$

Il est clair que, pour tout $t \in [0, 1]$ et $(u_1, \dots, u_8), (v_1, \dots, v_8) \in \mathbb{R}^8$

$$|f_1(t, u_1, \dots, u_8) - f_1(v_1, \dots, v_8)| \leq \frac{1}{9\pi^3} \sum_{i=1}^8 |u_i - v_i|$$

$$|f_2(t, u_1, \dots, u_8) - f_2(v_1, \dots, v_8)| \leq \frac{1}{24\pi^3e} \sum_{i=1}^8 |u_i - v_i|$$

$$|f_3(t, u_1, \dots, u_8) - f_3(v_1, \dots, v_8)| \leq \frac{1}{16\pi^3e^2} \sum_{i=1}^4 |u_i - v_i| + \frac{1}{16\pi^3e} \sum_{i=1}^8 |x_i - y_i|$$

$$|f_2(t, u_1, \dots, u_8) - f_2(v_1, \dots, v_8)| \leq \frac{1}{32\pi^2} \sum_{i=1}^8 |u_i - v_i|$$

Nous pouvons prendre :

$$\mu_k^1 = \frac{1}{9\pi^3}, \quad \mu_k^2 = \frac{1}{24\pi^3 e}, \quad \mu_k^4 = \frac{1}{32\pi^2}, \quad k = 1, \dots, 8,$$

$$\mu_k^3 = \frac{1}{16\pi^3 e^2}, \quad k = 1, \dots, 4, \quad \mu_k^3 = \frac{1}{16\pi^3 e}, \quad k = 5, \dots, 8$$

On vient que :

$$\Sigma_1 = 0,0294, \quad \Sigma_2 = 0,0041, \quad \Sigma_3 = 0,0042, \quad \Sigma_4 = 0,0259,$$

On a aussi :

$$\gamma_1^1 = 4,6886, \quad \gamma_2^1 = 9,6958, \quad \gamma_1^2 = 7,4605, \quad \gamma_2^2 = 15,3208,$$

$$\gamma_1^3 = 2,0386, \quad \gamma_2^3 = 4,6037, \quad \gamma_1^4 = 2,1494, \quad \gamma_2^4 = 4,9081,$$

Ainsi :

$$\gamma_1^1 \Sigma_1 = 0,1378, \quad \gamma_2^1 \Sigma_1 = 0,2851, \quad \gamma_1^2 \Sigma_2 = 0,0306, \quad \gamma_2^2 \Sigma_2 = 0,0628,$$

$$\gamma_1^3 \Sigma_3 = 0,0086, \quad \gamma_2^3 \Sigma_3 = 0,0193, \quad \gamma_1^4 \Sigma_4 = 0,0557, \quad \gamma_2^4 \Sigma_4 = 0,1271.$$

La condition (2.11) est satisfait, par utilisation du théorème (2.2.1), nous déduisons que le système (4.1) a une unique solution en J .

Exemple 4.0.2 : considérons le système fractionnaire suivant :

$$\left\{ \begin{array}{l} D^{\frac{7}{2}} x_1(t) = \frac{\cos(x_1(t) + D^{\frac{9}{4}} x_1(t)) + |\sin(x_2(t) + D^{\frac{5}{2}} x_2(t))|}{e^t + |\sin(x_3(t) + D^{\frac{11}{4}} x_3(t))|} \\ D^{\frac{11}{3}} x_2(t) = \frac{|\cos(x_1(t)x_3(t))| + |\sin(x_2(t) D^{\frac{9}{4}} x_1(t))|}{e^{t(t^2+5)}} + \sin\left(D^{\frac{5}{2}} x_2(t) + D^{\frac{11}{4}} x_3(t)\right) \\ D^{\frac{23}{6}} x_3(t) = 4\pi \frac{|\cos(x_1(t) + x_3(t) + 2D^{\frac{5}{2}} x_2(t))| + |\sin(D^{\frac{9}{4}} x_1(t) + D^{\frac{11}{4}} x_3(t))|}{3e + |\cos(x_1(t) + x_3(t))|} \\ t \in (0, 1), \quad x_1(0) = \frac{\pi}{3}, \quad x_2(0) = \frac{\pi}{4}, \quad x_3(0) = \frac{\pi}{2} \\ D^{\frac{1}{10}} x_1(0) + D^{\frac{1}{10}} x_1(1) = D^{\frac{1}{5}} x_1(1) + D^{\frac{1}{5}} x_1(0) = 0 \\ D^{\frac{3}{10}} x_2(0) + D^{\frac{3}{10}} x_2(1) = D^{\frac{2}{5}} x_2(1) + D^{\frac{2}{5}} x_2(0) = 0 \\ D^{\frac{1}{2}} x_3(0) + D^{\frac{1}{2}} x_3(1) = D^{\frac{3}{5}} x_3(1) + D^{\frac{3}{5}} x_3(0) = 0 \\ x'_1(0) = x'_2(0) = x'_3(0) = x''_1(0) = x''_2(0) = x''_3(0) = 0 \end{array} \right. \quad (4.2)$$

Pour cet exemple : on a $n = 3$, $m = 4$, $J = [0, 1]$

$$\alpha_1 = \frac{7}{2}, \quad \alpha_2 = \frac{11}{3}, \quad \alpha_3 = \frac{23}{6}, \quad \delta_1 = \frac{9}{4}, \quad \delta_2 = \frac{5}{2}, \quad \delta_3 = \frac{11}{4},$$

$$\gamma_1 = \frac{1}{10}, \quad \gamma_2 = \frac{3}{10}, \quad \gamma_3 = \frac{1}{2}, \quad p_1 = \frac{1}{5}, \quad p_2 = \frac{2}{5}, \quad p_3 = \frac{3}{5},$$

$$f_1(t, y_1, \dots, y_6) = \frac{\cos x_1(t) + D^{\frac{9}{4}} x_1(t) + |\sin(x_2(t) + D^{\frac{5}{2}} x_2(t))|}{e^t + |\sin(x_3(t) + D^{\frac{11}{4}} x_3(t))|}$$

$$f_2(t, y_1, \dots, y_6) = \frac{|\cos(x_1(t)x_3(t))| + |\sin(x_2(t)D^{\frac{9}{4}} x_1(t))|}{e^t(t^2+5) + \sin(D^{\frac{5}{2}} x_2(t) + D^{\frac{11}{4}})}$$

et

$$f_3(t, y_1, \dots, y_6) = 4\pi \frac{|\cos(x_1(t) + x_3(t) + 2D^{\frac{5}{2}} x_2(t))| + |\sin(D^{\frac{9}{4}} x_1(t) + D^{\frac{11}{4}} x_3(t))|}{3e + |\cos(x_1(t) + x_3(t))|}$$

Pour $t \in [0, 1]$ et $i = 1, 2, 3$, il est clair que f_i sont des fonctions continues bornées, utilisant le théorème (2.3.1), le système (4.2) a au moins une solution en J .

4.1 Conclusion

Au terme de ce mémoire, nous apprécions que les résultats présentés participeront au développement de l'étude des équations différentielles fractionnaires. En premier lieu, on présente quelques définitions et lemmes de base utiles pour une bonne compréhension de ce mémoire. Après avoir rappelé quelques fonctions spéciales en calcul fractionnaire, et quelques dérivées fractionnaires comme la dérivée fractionnaire de Riemann-Liouville et de Caputo. Ensuite, on a établi un résultat d'existence et d'unicité et d'existence au moins de la solution qui sont basées sur deux théorèmes principaux : théorème de point fixe de Banach pour l'existence et l'unicité et théorème de point fixe de Schaefer pour l'étude d'existence au moins de la solution d'un système non linéaire fractionnaire. En fin, dans le troisième chapitre on étudie la stabilité au sens d'Ulam-Hyers et stabilité généralisée au sens d'Ulam-Hyers.

Bibliographie

- [1] E. Ahmed, A. M. A. El-Sayed, H.A.A. El-Saka, G.A. Ashry, On Applications of Ulam-Hyers Stability in Biology and Economics.
- [2] S. Abbas, M. Benchohra, J.R. Graef and J. Henderson, Implicit fractional differential and integral equations : existence and stability, Walter de Gruyter GmbH & Co KG, 2018.
- [3] A. Blumen, J. Klafter, R. Hilfer and R. Metzler, Strange kinetics, Chemical Physics, 284(1) (2002), 104-301.
- [4] Z. Dahmani and A. Taïeb, Solvability of a coupled system of fractional differential equations with periodic and antiperiodic boundary conditions, PAML Letters., (5) (2015), 29-36.
- [5] Z. Dahmani and A. Taïeb, New existence and uniqueness results for high dimensional fractional differential systems, Facta Nis Ser. Math. Inform., 30 (3) (2015), 281-293.
- [6] Z. Dahmani and A. Taïeb, A coupled system of fractional differential equations involving two fractional orders, ROMAI Journal, 11 (2) (2015), 141-177.
- [7] R. Gorenfflo and F. Mainardi, Fractional calculus : Integral and differential equations of fractional order in fractals and fractional calculus in continuum mechanics Udine, 1996,CISM Courses Lectures 378, Springer, Vienna, (1997), 223-276.

- [8] S. Harikrishnan, R.W. Ibrahim and K. Kanagarajan, On the generalized Ulam-Hyers-Rassias stability for coupled fractional differential equations, *Communications in Optimization Theory*, 2018 (2018), 1-13.
- [9] R. Hilfer, *Applications of fractional calculus in physics*, World Scientific Publishing Company, Singapore, 2000.
- [10] D.H. Hyers, On the Stability of the Linear Functional Equation, *Proc. Nat. Acad. Sci., U.S.A.*, 27 (1941), 222-224.
- [11] R.W. Ibrahim, Ulam stability of boundary value problem, *Kragujevac Journal Of Mathematics*, 37 (2013), 287–297.
- [12] A.A. Kilbas, H.M. Srivastava and J.J. Trujillo, *Theory and applications of fractional differential equations*, Elsevier B.V., Amsterdam, The Netherlands, 2006.
- [13] F. Mainardi, *Fractional calculus, Some basic problems in continuum and statistical mechanics*, *Fractals and Fractional Calculus in Continuum Mechanics*, Springer, Vienna, 1997.
- [14] K. S. Miller and B. Ross, *An Introduction to the fractional calculus and fractional differential equations*, Wiley, New York, 1993.
- [15] E.C. de Oliveira and J.V.C. Sousa, Ulam–Hyers–Rassias stability for a class of fractional integro-differential equations, *Results in Mathematics*, 73 (3) (2018).
- [16] A. Taïeb and Z. Dahmani, A coupled system of nonlinear differential equations involving m nonlinear terms, *Georgian Math. Journal*. 23 (3) (2016), 447–458.
- [17] A. Taïeb and Z. Dahmani, The High Order Lane-Emden Fractional Differential System : Existence, Uniqueness and Ulam stabilities, *Kragujevac Journal of Mathematics*. 40 (2) (2016), 238-259.
- [18] A. Taïeb and Z. Dahmani, On Singular Fractional Differential Systems and Ulam-Hyers Stabilities, *International Journal of*

- Mathematics and Mathematical Sciences. 14 (3) (2016), 262-282.
- [19] A. Taïeb and Z. Dahmani, Fractional system of nonlinear integro-differential equations, *Journal of Fractional Calculus and Applications*, 10 (1) (2019), 55-67.
- [20] A. Taïeb and Z. Dahmani, Ulam-Hyers-Rassias Stability of Fractional Lane-Emden Equations, *ROMAI Journal*, 15 (1) (2019), 133-153.
- [21] A. Taïeb, Several results for high dimensional singular fractional systems involving n 2-Caputo derivatives, *Malaya Journal of Matematik*. 6 (3) (2018), 569-581.
- [22] A. Taïeb, Existence of solutions and the Ulam stability for a class of singular nonlinea fractional integro-differential equations, *Communications in Optimization Theory*, 2019(2019), 1-22.
- [23] A. Taïeb, Generalized Ulam-Hyers stability of fractional system of nonlinear integro-differential equations, *Int. J. Open Problems Compt. Math.* , 12 (1) (2019), 1-26.
- [24] A. Taïeb, Stability of singular fractional systems of nonlinear integro-differential equations, *Lobachevskii Journal of Mathematics*, 40 (2) (2019), 219-229.
- [25] A. Taïeb, Ulam stability for a singular fractionnal 2D nonlinear system, *Konur-lap Journal of Mathematics*, 7 (2) (2019), 300-311.
- [26] A. Taïeb, On singular systems of nonlinear equations involving $3n$ -Caputo derivatives, *Acta Et Commentationes Universitatis Tartuensis De Mathematica*, 23 (2) (2019), 179-192.
- [27] S.M. Ulam, *Problems in Modern Mathematics*, Rend. Chap.VI, Wiley, New York, 1960.
- [28] J. Wang, L. Lv and Y. Zhou, Ulam stability and data dependence for fractional differential equations with Caputo derivative,

Electronic J Quali TH Diff Equat. (63) (2011), 1-10.

- [29] G.M. Zaslavsky, Chaos, Fractional Kinetics, and Anomalous Transport, Physics Reports, 371 (2002), 461-580.